

Sur le mont Lozère

L'auteure d'*Un monde sur mesure* (Grasset, 2017), qui s'attardait sur sa filiation juive dans le monde belge du textile, place à nouveau la filiation au cœur d'une histoire d'amour impossible : « *Qu'avait-elle à expier, la femme infidèle, prisonnière de cette image lisse, figée, qui la rassurait mais l'aura menée vers une mort froide et solitaire ?* » La mort a en effet cueilli Véronique sur un chemin des Cévennes, peut-être d'un arrêt cardiaque provoqué par la tumeur maligne au niveau du cœur qu'a révélée l'autopsie, peut-être des déchirements provoqués par une passion déchirante. Editrice de livres d'art, mariée à un médecin prévenant qui l'avait épousée des années plus tôt alors qu'elle venait « *de mettre au monde l'enfant d'un autre* », Véronique rejoignait parfois sur le mont Lozère un documentariste, Titus Séguier, qu'elle avait rencontré autour d'un peintre méconnu du XIX^e siècle, Jeroen Herst. Au centre du tableau resplendit la jeune Mina, 21 ans, la fille de Véronique élevée par un beau-père aimant. Que deviennent les écartèlements du cœur à

l'heure de « *la liberté et de l'autonomie durement acquises par les femmes au XX^e siècle* » ? Tout changerait-il sans que rien jamais ne change ? ■ B. LE.

► *La Carte des regrets*, de Nathalie Skowronek, Grasset, 144 p., 15 €.

VEUILLEZ SEPARER

La carte
des regrets

**NATHALIE
SKOWRONEK**